



Descente au-dessus du lac des Neuf Couleurs.

L'Ubaye, encore plus haut !

Après trois séjours dans le Queyras et un autre dans la vallée de la Clarée, cette année Sylvain et ses huit amis ont décidé de poser leurs crampons dans les montagnes escarpées de l'Ubaye. L'objectif principal était de monter encore plus haut avec l'ascension d'un sommet à plus de 3 100 m.

Pour ce premier jour, le dénivelé annoncé semble très raisonnable, à peine 1 100 m, mais j'avertis mes collègues que le parcours sera tout de même assez éprouvant car il se déroule en haute altitude, ce qui n'est pas toujours facile à gérer le premier jour, et surtout il comporte un gros portage pour atteindre le col.

Nous partons de la chapelle Sainte-Anne au départ de la piste du célèbre col muletier du Grand Parpaillon. La première partie de l'ascension se fait sur cette piste et permet une bonne mise en jambe avant que les choses sérieuses ne commencent. Nous la quittons pour prendre un grand vallon glaciaire : déjà une superbe ambiance de montagne s'offre à nous ! Après avoir croisé un grand troupeau de moutons et son berger, la pente s'accroît et nous oblige à rapidement pousser. Nous enchaînons

par un gros portage. La pente sévère, comportant un passage assez instable qui s'avérerait dangereux en conditions humides, permet d'atteindre rapidement le pas du Reverdiront (2 835 m) situé au pied du Grand Bérard (3 046 m). Ce sommet - n'étant pas faisable en VTT car à la limite de l'escalade - ne nous incite pas à y monter et nous décidons de faire la pause pique-nique au col. Nous profitons des beaux panoramas sur toute la chaîne du Parpaillon, son tunnel d'un côté et sur la vallée de l'Ubaye de l'autre.

Nous attaquons ensuite la longue descente dans un autre grand vallon glaciaire. Le début du *single* est légèrement caillouteux avec quelques sections raides et une traversée de névé. Le sentier s'adoucit ensuite pour suivre le fond de vallon. Nous terminons dans un mélèzin et nous retrouvons la piste de montée au niveau du Pont de



Portage au-dessus du lac Long.



Descente au-dessus de la commune de Fouillouse.

Bérard. Cette descente est une école de pilotage : pas besoin de gros bagage technique, tout passe assez facilement. Comme nous sommes de retour aux voitures assez tôt, nous décidons de monter au col de Vars pour enchaîner sur un itinéraire à profil descendant. Après une petite ascension assez raide de 200 m de dénivelé, nous arrivons à l'ancienne batterie de Vallon Claous (ancienne caserne militaire). Le sentier plonge alors sur l'Ubaye par une longue succession d'épingles jamais difficiles mais pas franchement faciles. Il faut donc rester concentré car certains passages sont assez vertigineux. Arrivé dans la vallée, nous empruntons un agréable sentier qui nous mène rapidement à notre gîte de « La Souste » à Saint-Paul-sur-Ubaye. Une belle première journée.

Pour ce deuxième jour, un plan B

Initialement, pour ce deuxième jour, nous avions prévu le parcours le plus difficile du séjour. Malheureusement la mauvaise météo nous oblige à revoir nos plans et à trouver un parcours plus court et à l'altitude modérée. Nous prenons donc les voitures, direction Barcelonnette. Ce parcours est constitué d'une longue ascension régulière dont une bonne partie se déroule en sous-bois. À l'abri des arbres, la légère pluie

rencontrée se fait à peine ressentir. Après 1 000 m d'ascension, nous arrivons enfin à la cabane de l'ONF de Belmond : formidable endroit pour pique-niquer avec une vue sur la vallée de l'Ubaye et ses montagnes.

Après un beau passage en balcon, nous entamons la descente sur un superbe single tout en virages en épingles très faciles à enchaîner. De petites goulottes assez saillantes, permettant le ruissellement des eaux, provoquent quatre crevaisons successives pour les vététistes roulant encore en chambres à air ; avec une chaîne cassée, ce seront les seuls ennuis mécaniques du séjour. Nous traversons la piste montée à l'allée pour poursuivre sur un itinéraire balisé VTT. La première partie était déjà particulièrement ludique mais sur cette deuxième on frôle la perfection : nombreux virages en épingles, traversées rapides, virages relevés, une formidable descente qui s'avérera l'une des plus belles que j'ai faite depuis mes nombreuses années de pratique !

Cette deuxième journée aura été, à cause ou plutôt grâce au mauvais temps, une superbe découverte.

Objectif principal : la tête de la Fréma à 3 151 m

Le grand jour est arrivé : tout le monde est prêt pour aborder un parcours



Traversée de névé.

très physique à cause du portage très important (environ la moitié du dénivelé total soit 900 m). Nous partons du gîte et atteignons le beau pont du Châtelet (100 m) enjambant l'Ubaye. Nous montons par une petite route jusqu'à Fouillouse, typique petit village du bout du monde. Nous poursuivons sur une piste exigeante physiquement mais roulante pour les grosses cuisses, jusqu'à l'ancien fort de Plate Lombarde. Encore une petite portion roulante et nous attaquons alors le gros portage. Au cours de l'ascension, nous rencontrons une marmotte peu farouche et certainement très surprise de voir des VTT dans le coin ! Nous atteignons le pas de la Couletta (2 752 m) surplombant le

lac Premier d'une couleur émeraude. Après un col, généralement ça descend et bien là, non, il faut continuer à monter et... à porter. Après une toute petite descente nous arrivons au lac Long et continuons l'ascension. Une partie plus roulante nous permet de remonter sur les VTT et de rouler jusqu'au lac des Neuf Couleurs. Nous n'avons plus qu'un court portage comportant un névé à traverser pour atteindre le col de Gypièrre (2 927 m) marquant la frontière italienne. L'ascension ayant été déjà bien rude, et vu l'impressionnante pente jusqu'au sommet, certains souhaitent se reposer au col et nous ne sommes que cinq à poursuivre. Au bout de 220 m de portage, nous atteignons la tête de la Fréma (3 151 m) surplombant le lac des Neuf Couleurs. Superbe panorama sur tous les sommets avoisinants dont l'imposant Brec de Chambeyron (3 412 m).

C'est maintenant parti pour une très longue descente de 1 800 m de dénivelé. Seule cette première partie entre le sommet et le col s'avère très technique et oblige à descendre du VTT à quelques endroits. Nous retrouvons nos compagnons pour un pique-nique en Italie. Jusqu'à présent il faisait bon pour l'altitude mais l'arrivée de nuages et une légère brise rafraîchissent les températures. Nous ne tardons donc pas et nous nous élançons. Une



Regroupement au col de la Gypièrre.

belle succession d'épingles un peu techniques permet de rejoindre le lac Ces. S'ensuit une descente sur le refuge de Chambeyron, très roulante et ludique, et alternant courts passages rocheux faciles, courtes remontées et descentes rapides. Après le refuge, une longue traversée peu exposée et très bien taillée nous amène au-dessus de Fouillouse que l'on atteint après de très roulantes sections de lignes droites et d'épingles faciles. Après Fouillouse, la descente est variée : alpages, sous-bois, virages en épingles et passages plus techniques s'enchaînent jusqu'à rejoindre les rives

de l'Ubaye. Nous nous laissons ensuite glisser jusqu'au gîte.

Ce séjour VTT de montagne fut encore une réussite avec certes de rudes portages mais avec chaque fois, derrière, des descentes somptueuses : vraiment rien à jeter, toutes étaient absolument ludiques dans leur intégralité. L'Ubaye est exigeant, mais la beauté et la variété des paysages font vite oublier les efforts. Nous avons eu la chance d'avoir une fois de plus une météo quasi parfaite et des participants affûtés qui ont pu pleinement profiter de ces superbes parcours. ■

> Texte et photos : Sylvain Dechavanne



Au sommet de la tête de la Fréma à 3 151 m.

- > **En chiffres** : 83 km, 4 200 m de D+, 4 750 m de D-
- > **1^{er} jour** : tour du Grand Bérard à 2 825 m d'altitude, 22 km et 1 100 m de D+
- Descente bonus de l'ancienne batterie de Vallon Claous depuis le col de Vars (avec navette) : 8 km, 250 m de D+ et 800 m de D-
- > **2^e jour** : cabane de Belmond à 2 200 m d'altitude, 20 km et 1 050 m de D+
- > **3^e jour** : la tête de la Fréma à 3 151 m d'altitude, 31 km et 1 800 m de D+

Un grand merci à Sébastien, le nouveau propriétaire du gîte « La Souste » à Saint-Paul-sur-Ubaye, qui nous a formidablement bien accueillis et concocté de bons petits plats innovants avec des produits locaux. Bref, un gîte confortable où on se sent bien.